



## Annabel Ruckdeschel

### »Carrefour artistique du monde«? Mythen von Paris als kosmopolitische Metro- pole in der Kunst und Kunstkritik (1918–1939)

Paris galt in der Zwischenkriegszeit als kosmopolitische Kunstmetropole. Dieser Kosmopolitismus und die prägende Wirkung der Pariser Kunstszene werden häufig als »École de Paris« gefasst und dabei vor allem die Internationalisierung des Viertels Montparnasse, das so entstandene Milieu der »Montparnos« und dessen Beitrag zu kubistischer und figurativer Kunst beschrieben.

Die »École de Paris« war allerdings nicht nur ein Pariser Phänomen, sondern Künstler/-innen wie Gino Severini, Vicente do Rego Monteiro und Loïs Mailou Jones formten zwischen Prag, São Paulo, London, New York und Venedig die Idee von Paris als kosmopolitischem »Zentrum der Welt«. Das so entstandene Narrativ kann folglich hinterfragt werden, denn die »École de Paris« ist nicht nur ein lokales, sondern ein transkulturelles Phänomen der Kunst, der Kunstkritik und des Kunsthandels und ist geprägt durch die Beziehungen zwischen mehreren Kunstmetropolen. Auch waren die Vorstellungen von Paris als kosmopolitischem Zentrum der Kunstwelt divers: In Fallstudien vergleicht das Projekt deshalb den künstlerischen und kunstkritischen Kontext der »École de Paris« mit jenem der Harlem Renaissance, der jüdischen Diaspora sowie der kommunistischen Internationale.

### « Carrefour artistique du monde » ? Les représentations mythiques de Paris comme métropole cosmopolite dans l'art et la critique d'art (1918–1939)

Dans l'entre-deux-guerres, Paris était considérée comme une métropole artistique cosmopolite. Conjugué à la forte influence exercée par le milieu artistique parisien, ce cosmopolitisme est souvent appréhendé sous le terme d'« École de Paris », notamment en référence au caractère international du quartier du Montparnasse, au milieu des « Montparnos » qui s'y était formé et à son apport à l'art cubiste et figuratif.

Toutefois, cette « École de Paris » n'a pas été un phénomène exclusivement parisien : de Prague à São Paulo en passant par Londres, New York ou Venise, des artistes comme Gino Severini, Vicente do Rego Monteiro et Loïs Mailou Jones ont forgé cette représentation de Paris comme un « centre du monde » cosmopolite. Le mythe ainsi créé soulève bien des questions : car l'« École de Paris » n'est pas seulement un phénomène local, c'est aussi un phénomène transculturel impliquant l'art, la critique d'art et le marché de l'art, marqué par les relations entre plusieurs grands centres urbains artistiques. En outre, les représentations de Paris comme centre cosmopolite du monde artistique pouvaient présenter des divergences : aussi ce projet de recherche compare-t-il, en s'appuyant sur plusieurs études de cas, le contexte de l'art et de la critique d'art de l'« École de Paris » avec ceux de la Renaissance de Harlem, de la diaspora juive et de l'Internationale communiste.

Sem (Georges Goursat), *Les Montparnos*, Karikatur im Artikel *Bars et cabarets de Paris*, in: *L'illustration*, Nr. 4527, 1929, o.S.  
Sem (Georges Goursat), *Les Montparnos*, caricature illustrant l'article *Bars et cabarets de Paris*, dans *L'illustration*, n° 4527, 1929, s. p.

**Schlüsselbegriffe:**  
Transkulturalität  
École de Paris  
Kosmopolitismus  
Avantgarde

**Mots-clés :**  
transculturalité  
École de Paris  
cosmopolitisme  
avant-garde